

LE MENESTREL, Sara, *La voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane* (Paris, Éditions Belin, 1999), 431 p.

Rose-Marie Guzzo

Volume 54, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005461ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005461ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guzzo, R.-M. (2001). Review of [LE MENESTREL, Sara, *La voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane* (Paris, Éditions Belin, 1999), 431 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(3), 469–472.
<https://doi.org/10.7202/005461ar>

LE MENESTREL, Sara, *La voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane* (Paris, Éditions Belin, 1999), 431 p.

Depuis plusieurs années, il y a un véritable engouement pour les études sur l'ethnicité aux États-Unis, engouement qui se traduit essentiellement par une littérature abondante sur le sujet. Alors que certains groupes comme les Noirs et les immigrants continuent de susciter l'intérêt des

chercheurs, d'autres sont presque entièrement demeurés dans l'ombre. Tel est le cas notamment des minorités francophones américaines. L'exclusion de ce groupe des études scientifiques récentes est pourtant difficile à comprendre puisqu'en l'espace de trente ans, sa visibilité au sein de la société américaine s'est nettement accrue. Il y a effectivement accroissement de la popularité des minorités de langue française aux États-Unis depuis que celles-ci ont, à la fin des années 1960, pris conscience de leur identité distincte et qu'elles se sont mobilisées afin de réhabiliter une culture jusque-là en perdition. C'est précisément sur le regain de conscience identitaire de ces francophones oubliés par les études sur les minorités américaines que Sara Le Menestrel s'est penchée dans son ouvrage intitulé *La voie des Cadiens : tourisme et identité en Louisiane*. Cette auteure comble un vide intellectuel important en faisant des Cadiens, groupe francophone d'ascendance acadienne qui vit dans le sud de la Louisiane depuis 1755, l'objet central de son analyse. À partir d'une démarche ethnologique qui s'appuie sur des entretiens avec des membres de la communauté étudiée, elle examine essentiellement la conjoncture dans laquelle s'inscrit le renouveau identitaire cadien, les critères de définition du groupe et la façon dont ces Franco-Louisianais exploitent et font la promotion de leur spécificité culturelle. L'étude est intéressante, bien articulée et ses conclusions sont enrichissantes.

Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, Le Menestrel aborde le renouveau identitaire cadien dans son rapport avec l'industrie touristique. Ce faisant, elle veut démontrer que le regard de l'Autre joue un rôle déterminant dans l'élaboration d'une conscience ethnique ; elle veut prouver que le tourisme influence l'identité et qu'il est un élément constitutif important de la culture cadienne. Ce livre établit donc un lien entre identité culturelle et tourisme et cherche à savoir lequel de ces deux phénomènes vient en premier lieu et lequel agit sur l'autre. En fait, l'auteure soutient que les deux phénomènes influent l'un sur l'autre et sont dans un état de dépendance réciproque : la promotion touristique, avec l'attrait culturel et les gains économiques qu'elle engendre, procure un surcroît de fierté à un groupe dont l'identité distincte fut longtemps dénigrée ; tandis que le renouveau identitaire nourrit le tourisme en incitant les Cadiens à valoriser leur culture par la création de lieux historiques favorables au développement d'une « mémoire collective » (musées, sites commémoratifs, etc.). La culture est donc à la fois envisagée comme un « capital à exploiter » et un « patrimoine à préserver », sa valeur marchande étant garante de sa pérennité. Bref, la mobilisation ethnique des Cadiens s'accompagne

d'une promotion touristique dont le principal objet est de réhabiliter une identité longtemps dénigrée et de procurer du travail à une communauté qui, depuis l'écroulement de son industrie pétrolière dans les années 1980, a besoin de diversifier ses activités économiques.

Deux autres points abordés par *Le Menestrel* sont importants à mentionner. Premièrement, il est à noter, et l'auteure le souligne à maintes reprises, que le renouveau identitaire francophone en Louisiane ne remet jamais en question l'appartenance à la nation américaine. Les Louisianais de langue française n'expriment pas leurs revendications de groupe en termes politiques ou territoriaux et en cela leur conscience identitaire se distingue nettement de celle d'un autre peuple francophone nord-américain, les Québécois. Alors que la mobilisation de la population francophone du Québec, pour faire valoir une culture distincte, remet en question l'appartenance canadienne, chez les Cadiens il y a conciliation entre la conscience d'appartenir à une minorité spécifique et celle d'appartenir à la nation américaine. Le regain de conscience identitaire va certes à l'encontre des politiques d'assimilation (ou du *melting pot*), mais en aucun temps n'a-t-il remis en cause la fierté nationale. Deuxièmement, précisons que, dans ce livre, *Le Menestrel* s'intéresse à un autre groupe louisianais qui, depuis quelques années, se mobilise lui aussi pour faire valoir son appartenance à la culture francophone, les Créoles noirs. Non seulement consacre-t-elle un chapitre entier à cette autre minorité américaine, mais elle y revient constamment afin de la mettre en relation avec la population cadienne. L'auteure s'intéresse à ce groupe parce qu'elle a établi que son rôle était important dans le renouveau culturel francophone, renouveau trop « longtemps présenté sous une forme monolithique » au profit des seuls Cadiens. Les Créoles noirs ont donc jusqu'à récemment été occultés de la francophonie louisianaise, et *Le Menestrel* leur donne, à juste titre, la place qui leur revient au sein de cette culture.

En introduisant ainsi deux groupes constitutifs de la société américaine méconnus et souvent écartés des débats sur les minorités, et en établissant un lien entre promotion touristique et renouveau culturel, *La voie des Cadiens* élargit, sans nul doute, notre champ de connaissances sur l'ethnicité aux États-Unis. L'ouvrage décrit effectivement en détail tout ce qui a trait à l'identité franco-louisianaise et à sa réhabilitation à la suite d'une longue période de dénigrement : le contexte historique dans lequel elle est née (l'auteure remonte à la déportation acadienne de 1755 et va jusqu'au mouvement des droits civiques des années 1960) ; le rôle joué par le tourisme ; les stratégies adoptées par les deux minorités pour mettre en

scène leur culture respective, mise en scène qui reflète bien la complexité du rapport entre la « réalité autochtone » et l'image offerte à l'Autre ; les relations entre Cadiens et Créoles ; les critères selon lesquels ils se définissent et leur variation en fonction des répondants (ascendance, histoire, mode de vie, langue, religion), etc. De plus, Le Menestrel s'interroge sur la notion d'authenticité culturelle dans un contexte touristique, sur l'implication de l'ethnologue et sur son rapport avec l'objet étudié, et elle rend compte des problèmes survenus en cours d'investigation. Tout cela a pour résultat un ouvrage clair et substantiel, rempli de témoignages pertinents et de détails anecdotiques qui ajoutent de la vitalité à la démonstration.

Il aurait été toutefois intéressant de savoir où se situe le travail de Le Menestrel par rapport à d'autres études sinon sur les Cadiens eux-mêmes, du moins sur d'autres minorités américaines. À ce propos, l'auteure se contente de dire que le groupe sur lequel elle s'est penchée n'a jusqu'à présent suscité que très peu d'intérêt. Il en est de même pour ce qui est du lien entre identité culturelle et tourisme, lien au sujet duquel elle ne fait que mentionner le peu d'études réalisées à ce jour, sans plus. Il aurait pourtant été pertinent qu'elle inventorie les écrits existants afin d'expliquer les principaux débats et enjeux sur l'ethnicité aux États-Unis. De même, la section consacrée à la méthodologie utilisée dans le cadre de cette enquête aurait pu être étoffée. Toute recherche, pour en assurer la validité, doit suivre certains critères méthodologiques qu'il est important d'explicitier. L'auteure aurait eu intérêt à préciser sur quoi elle s'est basée pour faire la sélection de son échantillon (les différents sujets interrogés). Sa méthode est sans doute tout à fait valable, mais elle aurait pu faire l'objet d'une description plus détaillée. En dépit de ces lacunes mineures, l'ouvrage demeure d'une grande richesse et devrait s'avérer utile à tous ceux qui veulent en apprendre davantage sur les minorités d'un État qui se distingue des autres par son héritage culturel diversifié, la Louisiane.

ROSE-MARIE GUZZO
Montréal